

Lettres en liberté

La revue en français du Collège 28 –
Bucarest



Magazine annuel
Numéro 3
2025-2026

ISSN 3061-2861 ISSN-L 3061-2861

Édito

Chers lecteurs, chères lectrices,

Le troisième numéro de *Lettres en liberté* voit enfin le jour, et c'est avec un plaisir sincère que nous vous invitons à le découvrir.

Trois années déjà que cette aventure a commencé, trois années durant lesquelles nos élèves ont osé écrire, créer, s'exprimer librement en français — cette langue qu'ils apprennent, apprivoisent et, au fil des pages, s'approprient avec un talent qui ne cesse de nous surprendre.

Ce numéro rassemble des textes variés, fruits du travail et de la créativité de nos jeunes auteurs. Chaque page est le témoignage d'un parcours, d'un effort, d'une passion pour la langue française qui dépasse largement le cadre de la salle de classe.

Nous tenons à remercier chaleureusement tous les élèves qui ont participé à ce projet, pour leur engagement et leur générosité littéraire. Leur travail est la preuve vivante que les mots, une fois libérés, peuvent voyager loin.

Nous vous souhaitons une excellente lecture, et vous invitons à découvrir, au fil de ces pages, la richesse et la diversité de ces *lettres en liberté*.

Bonne lecture à tous!

Cernescu Rodica Madalina
Rédacteur en chef



SOMMAIRE

- L'impact de l'IA dans notre vie..... 3
- Mon école idéale.....4
- Mon ami à quatre pattes.....5
- Protégeons nos forêts.....6
- Mon voyage au paradis.....7
- À la découverte de l'histoire de Paris.....8
- Entre amour, mystère et vampires – *The Vampire diaries*.....9
- 10 conseils pour avoir de super vacances.....10
- Shakespeare, le magicien des mots.....12
- Un poème, deux langues, une immense émotion : *L'école de Maurice Carême*13
- Les secrets d'une alimentation saine.....14
- Entre vitesse et adrénaline – Formule 1.....15
- *Bad Boys 2* – une duo inoubliable.....16
- Barcelone, la perle de l'Espagne.....17
- Matei Vișniec, un écrivain entre deux mondes...18
- Les dangers sur Internet.....19
- Les secrets de la correction automatique.....20
- Le panda roux, un petit trésor de la nature.....21
- Une journée pas comme les autres.....22
- Découvrons le français et la France par la lecture.....23
- Quiz sur la France.....24

Rédaction de la revue

Professeur coordinateur :
CERNESCU Rodica Madalina



L'impact de l'IA dans notre vie

par Dumitrescu Dalia, VII^{ème} B

Aujourd'hui, l'intelligence artificielle, souvent appelée IA, fait partie de notre quotidien plus que jamais. Mais qu'est-ce que l'IA et comment influence-t-elle notre vie de tous les jours?

L'intelligence artificielle désigne des machines ou des programmes informatiques capables de réaliser des tâches qui demanderaient normalement l'intelligence humaine. Par exemple, elles peuvent apprendre, comprendre, résoudre des problèmes ou même parler avec nous.



Dans notre vie quotidienne, l'IA est déjà présente de plusieurs façons. Les assistants vocaux comme Siri ou Alexa comprennent nos questions et y répondent rapidement. Les recommandations sur des plateformes comme YouTube ou Netflix utilisent l'IA pour proposer des vidéos et des films adaptés à nos goûts. Même les jeux vidéo deviennent plus intelligents grâce à l'IA, qui crée des adversaires capables de réagir à nos actions.

L'IA joue aussi un rôle important dans des domaines plus sérieux, comme la médecine. Elle aide à diagnostiquer des maladies plus rapidement en analysant des images ou des données médicales. Dans les voitures, certaines technologies utilisent l'IA pour améliorer la sécurité et même conduire de manière autonome.

Cependant, avec toutes ces avancées, il faut aussi réfléchir aux défis que pose l'IA. Par exemple, certains craignent que l'IA remplace des emplois humains, ou qu'elle soit utilisée de manière incorrecte. C'est pourquoi il est important de comprendre cette technologie et de l'utiliser de façon responsable. Un exemple récent et très populaire d'intelligence artificielle est ChatGPT, un outil que beaucoup d'élèves utilisent pour les aider avec leurs devoirs. ChatGPT peut répondre à des questions, expliquer des sujets compliqués, ou même aider à rédiger des textes. Cela facilite l'apprentissage, surtout quand un professeur ou un camarade n'est pas disponible. Pourtant, il est important d'utiliser cet outil de manière responsable. Les élèves doivent comprendre les réponses obtenues et ne pas se contenter de copier, car cela aide vraiment à apprendre et à progresser.

En conclusion, l'intelligence artificielle transforme le monde autour de nous. Elle rend nos vies plus faciles, mais elle nous invite aussi à apprendre et à faire des choix responsables.

Mon école idéale

par Buduluca Stefan, VII^{ème} C

Imaginez une école où la sonnerie ne signifie pas « vite, vite, le cours commence ! », mais « à toi de choisir ce que tu veux découvrir ». Bienvenue dans mon école idéale !



Dans cette école, les salles de classe ne sont pas toutes pareilles. Il y a une salle-jardin pour apprendre les sciences, une salle de cinéma pour étudier les langues et même une petite cuisine pour les mathématiques. Oui, parce que mesurer les ingrédients d'un gâteau, c'est aussi faire des calculs !

Les élèves commencent chaque matin par choisir une activité : musique, dessin, sport, robotique, théâtre ou lecture. Ensuite, les cours sont plus courts, mais plus interactifs. On ne passe pas une heure à copier des phrases au tableau : on travaille en équipes, on fait des expériences, on crée des projets et, surtout, on a le droit de poser des questions.

Dans mon école, les devoirs seraient différents. Au lieu de dix exercices identiques, le professeur pourrait demander : « Trouve une façon originale d'expliquer cette leçon à tes camarades. » On pourrait faire une vidéo, une affiche, une bande dessinée ou même une chanson.

Et la cour ? Ce serait un véritable petit monde : des arbres, un potager, des bancs, un terrain de sport et un coin tranquille pour ceux qui préfèrent lire ou discuter. Il y aurait même un mur où chacun pourrait écrire une idée, une blague ou une phrase inspirante.



Mais le plus important serait l'ambiance. Dans mon école idéale, faire une erreur ne serait pas une catastrophe. Ce serait une étape pour apprendre. Les élèves et les professeurs se respecteraient et pourraient rire ensemble.

Finalement, mon école idéale ne serait pas une école sans règles ni travail. Ce serait une école où apprendre serait une aventure. Parce qu'après tout, si l'école doit préparer notre avenir, pourquoi ne pas commencer par nous donner envie d'y aller ?

Mon ami à quatre pattes

par Dumitru-Silivestru Luca, VII^{ème} B

Je vous présente mon meilleur ami : Gufi. Il a quatre pattes, deux grandes oreilles et une passion extraordinaire pour... dormir.

Gufi est un chien, mais pas un chien comme les autres. Il est convaincu d'être le chef de la maison. Chaque matin, il me réveille à 7 heures précises. Pas parce qu'il veut faire une promenade, bien sûr. Monsieur veut son petit-déjeuner !

Après avoir mangé, Gufi disparaît mystérieusement. Je le retrouve généralement sur mon lit, installé confortablement au milieu des oreillers. Quand je lui dis : « Descends ! », il me regarde avec une expression qui signifie clairement : « Je ne comprends pas ton problème. »

Gufi adore aussi voler mes chaussettes. Il ne les mange jamais. Il les collectionne. Dans son panier, j'ai découvert un véritable musée : six chaussettes, une pantoufle et... mon vieux bonnet.



Le plus drôle, c'est quand je fais mes devoirs. Gufi s'assoit à côté de moi et me regarde travailler pendant quelques minutes. Puis il pose sa tête sur mon cahier. Je pense qu'il veut m'aider, mais je ne suis pas certain que sa méthode soit très efficace.

Quand je suis triste, pourtant, Gufi devient sérieux. Il vient près de moi, pose sa tête sur mes genoux et reste tranquillement à mes côtés. À ce moment-là, je comprends pourquoi les chiens sont de vrais amis.

Gufi ne sait pas parler, mais il sait parfaitement se faire comprendre. Avec ses yeux, sa queue et ses petites bêtises, il me rappelle chaque jour qu'on n'a pas besoin de parler la même langue pour être les meilleurs amis.

Enfin... sauf quand il vole mes chaussettes. Là, une petite explication serait vraiment nécessaire !

Protégeons nos forêts

par Floroiu Petru, VIII^{ème} B



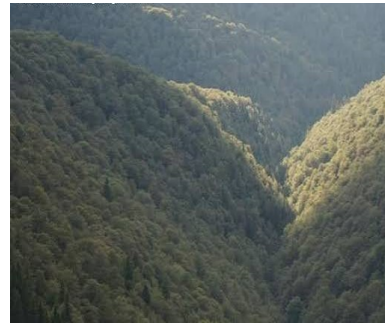
Imagine une forêt sans oiseaux, sans écureuils et sans le bruit des feuilles dans le vent. Triste, n'est-ce pas ? Pourtant, si nous ne faisons pas attention, ce paysage pourrait devenir une réalité.

Les forêts sont les grandes « maisons vertes » de notre planète. Elles abritent des milliers d'animaux, produisent de l'oxygène et nous offrent de l'ombre, du bois et des fruits. Mais elles ont aussi un rôle moins visible : elles nous aident à lutter contre le changement climatique en stockant du carbone.

Alors, comment pouvons-nous les protéger ? Pas besoin d'être un super-héros avec une cape verte ! Chaque petit geste compte. Nous pouvons utiliser moins de papier, recycler, éviter de jeter des déchets dans la nature et respecter les animaux et les plantes pendant nos promenades.



À l'école, nous pouvons aussi organiser une journée « Mission Forêt ». Chaque classe pourrait planter un arbre, fabriquer des affiches ou créer une petite campagne pour expliquer pourquoi les forêts sont importantes. Et pourquoi ne pas donner un nom à chaque arbre ? Imaginez une cour avec « Monsieur Chêne », « Madame Cerisier » et « Capitaine Sapin » !



Mais protéger les forêts, ce n'est pas seulement planter des arbres. Il faut aussi prendre soin de ceux qui existent déjà. Un arbre met des années à grandir, alors qu'il suffit de quelques minutes pour le détruire.

La prochaine fois que vous vous promenez en forêt, écoutez attentivement. Le vent dans les branches, le chant des oiseaux, les insectes qui travaillent... La forêt parle, même si elle n'a pas de voix.

Protéger les forêts, c'est protéger notre avenir. Alors, à nous de jouer : moins de gaspillage, plus de respect et beaucoup plus de vert !

Mon voyage au paradis

par Neagu Anastasia, VIII^{ème} A

Imaginez une île avec une mer turquoise, des plages de sable blanc et des palmiers qui dansent avec le vent. C'est exactement ce que j'ai découvert pendant mon voyage sur une île exotique. Pour moi, c'était comme entrer dans une carte postale !



Après plusieurs heures d'avion, j'ai enfin aperçu l'île par le hublot. De petites maisons colorées, une immense forêt tropicale et une mer brillante comme un miroir : le spectacle était incroyable.

Dès notre arrivée, nous avons posé nos valises dans un petit bungalow près de la plage. Le matin, je me réveillais avec le bruit des vagues. C'était beaucoup plus agréable que mon réveil habituel !

Le premier jour, nous avons exploré l'île à vélo. Nous avons découvert une cascade cachée au milieu de la forêt. L'eau était fraîche et transparente. Après quelques minutes de marche, nous avons même rencontré un petit singe qui nous observait avec beaucoup de curiosité. Je crois qu'il se demandait pourquoi des touristes faisaient autant de bruit !



Le lendemain, nous avons fait du snorkeling. Sous l'eau, c'était un autre monde : des poissons multicolores nageaient entre les coraux et de petites tortues semblaient voler dans la mer. J'aurais pu rester des heures à les regarder.

Le soir, nous avons mangé sur la plage. Au menu : poisson grillé, fruits tropicaux et jus de mangue. Puis le soleil s'est couché derrière l'océan, en colorant le ciel d'orange et de rose.

Ce voyage m'a surtout appris une chose : le paradis existe peut-être vraiment, mais il faut en prendre soin. Les plages propres, les coraux et les animaux sont fragiles. Si nous voulons continuer à admirer ces paysages magnifiques, nous devons respecter la nature.

Quand il a fallu repartir, j'étais triste. Mais j'ai gardé une petite « carte postale » dans ma tête : une plage blanche, une mer turquoise, un coucher de soleil... et un singe qui me regardait comme si j'étais, moi aussi, une attraction touristique !





À la découverte de l'histoire de Paris

par Corsate Florin, VIII^{ème} A

Paris est aujourd'hui une ville célèbre dans le monde entier. Mais derrière les cafés, les monuments et les rues animées se cache une histoire pleine de surprises. Alors, prêts pour un petit voyage dans le temps ?

Notre aventure commence il y a plus de 2 000 ans, lorsque les Parisii, un peuple gaulois, vivent sur une petite île de la Seine. Cette île est aujourd'hui connue sous le nom d'île de la Cité. À l'époque, pas de métro, pas de voitures et surtout... pas de Wi-Fi !



Avec les Romains, la ville se développe et prend le nom de Lutetia. Des routes, des thermes et des bâtiments apparaissent. Petit à petit, Paris devient une ville importante.

Au Moyen Âge, Paris change complètement de visage. Les rues sont étroites, les maisons nombreuses et les marchés très animés. C'est aussi l'époque où commence la construction de Notre-Dame de Paris, en 1163. Imaginez les ouvriers construisant une immense cathédrale sans grues modernes ni machines électriques !

Quelques siècles plus tard, Paris devient un grand centre culturel et politique. Des écrivains, des artistes, des scientifiques et des rois participent à son développement. Puis arrive un événement majeur : la Révolution française, en 1789. Paris devient alors le cœur de grands changements qui vont transformer la France.



Au XIX^e siècle, la ville se modernise rapidement. De grands boulevards apparaissent, les transports se développent et la célèbre tour Eiffel est construite en 1889 pour l'Exposition universelle. Au début, certains Parisiens la trouvent même étrange et peu élégante ! Aujourd'hui, difficile d'imaginer Paris sans elle.

Ce qui rend Paris fascinante, c'est que son passé est encore visible partout. Une vieille pierre, une façade, une place ou une rue peut raconter une histoire vieille de plusieurs siècles.

Alors, la prochaine fois que vous visiterez Paris, ne regardez pas seulement les monuments. Regardez les détails et imaginez les personnes qui ont marché au même endroit avant vous.

Paris n'est pas seulement une ville à visiter : c'est une histoire à parcourir !

Entre amour, mystère et vampires – The Vampire diaries

par Constantin Raisa, VIII^{ème} A

Et si *The Vampire Diaries* n'était pas vraiment une histoire de vampires ?

Pensez à une petite ville où tout semble parfaitement normal. Des lycéens vont en cours, les habitants se connaissent, les rues sont tranquilles... Mais derrière cette apparence se cachent des secrets que personne ne devrait découvrir.

Bienvenue à Mystic Falls.

Dans *The Vampire Diaries*, le plus intéressant n'est pas forcément de savoir qui est vampire. Le vrai défi est de comprendre à qui on peut faire confiance. Chaque personnage possède des secrets, chacun a ses propres objectifs et, parfois, même le meilleur ami peut cacher quelque chose.



Elena Gilbert, une adolescente ordinaire, découvre peu à peu que sa ville est loin d'être normale. Elle rencontre Stefan et Damon Salvatore et entre dans un univers mystérieux où les apparences sont souvent trompeuses. Mais au lieu de simplement fuir, elle cherche à comprendre ce qui se passe autour d'elle.

Et c'est là que la série devient intéressante : que feriez-vous si vous découvriez que votre meilleur ami vous ment depuis des années ? Garderiez-vous le secret ? Chercheriez-vous la vérité ? Ou feriez-vous semblant de ne rien savoir ?

À Mystic Falls, chaque décision peut avoir des conséquences. Les personnages doivent protéger leur famille, leurs amis et parfois même des personnes qu'ils détestent. Ils doivent apprendre à travailler ensemble, même lorsqu'ils ne se font pas confiance.

Bien sûr, il y a des vampires, des pouvoirs surnaturels et quelques histoires d'amour. Mais derrière tout cela, la série parle surtout de choix, de courage, de loyauté et de conséquences. C'est peut-être pour cela que *The Vampire Diaries* peut surprendre même ceux qui n'aiment pas les histoires de vampires.

Car finalement, le véritable mystère n'est pas : « Les vampires existent-ils ? » La vraie question est : « Jusqu'où iriez-vous pour découvrir la vérité ? »



10 conseils pour avoir de super vacances

par Cotet Zamfir Maria, VII^{ème} A

Les vacances sont enfin là ! Plus de réveil à 7 heures, plus de devoirs et surtout... plus de « Tu as fait tes exercices ? » ! Mais attention : pour passer des vacances vraiment inoubliables, il faut respecter quelques règles très importantes. Voici mes 10 conseils, testés scientifiquement par moi-même... enfin, presque !

1. Dormez comme un champion

Pendant l'année scolaire, le réveil est votre pire ennemi. Pendant les vacances, faites la paix avec votre lit ! Dormez, mais évitez de vous réveiller à 15 heures avec la sensation d'avoir raté la moitié de votre vie.



2. Oubliez un peu votre téléphone

Oui, je sais, c'est difficile. Essayez de passer quelques heures sans TikTok, jeux ou messages. Le monde réel possède aussi des paysages magnifiques... et il n'y a pas besoin de Wi-Fi pour les regarder !

3. Faites quelque chose de complètement nouveau

Apprenez à cuisiner, faites du vélo, dessinez, nagez ou essayez un nouveau sport. Vous pourriez découvrir un talent caché. Ou découvrir que vous êtes vraiment mauvais en cuisine. Les deux sont intéressants !



4. Partez à l'aventure

Pas besoin de voyager à l'autre bout du monde. Une randonnée, une balade dans une ville inconnue ou une journée à la plage peuvent devenir une véritable aventure.



5. Riez beaucoup

Regardez une comédie, racontez des blagues à vos amis ou faites quelque chose de complètement ridicule. Les meilleures vacances sont celles dont on se souvient avec un sourire.

6. Passez du temps avec vos amis

Organisez un pique-nique, une sortie à vélo ou une soirée jeux. Attention cependant : le gagnant de Monopoly risque de perdre quelques amis !

7. Mangez quelque chose de délicieux

Les vacances sans glace, pizza ou crêpes ? Impossible ! Mais essayez aussi quelques fruits frais. Votre corps vous remerciera... probablement.

8. Faites une journée « zéro programme »

Ne prévoyez absolument rien. Réveillez-vous, regardez le ciel, écoutez de la musique et décidez de votre journée au dernier moment. Parfois, ne rien faire est exactement ce qu'il faut faire.

9. Créez des souvenirs

Prenez quelques photos, gardez un petit souvenir ou écrivez les moments les plus drôles dans un carnet. Dans quelques années, vous serez heureux de pouvoir dire : « Ah oui, cette journée-là... quelle catastrophe ! »

10. Profitez de chaque minute

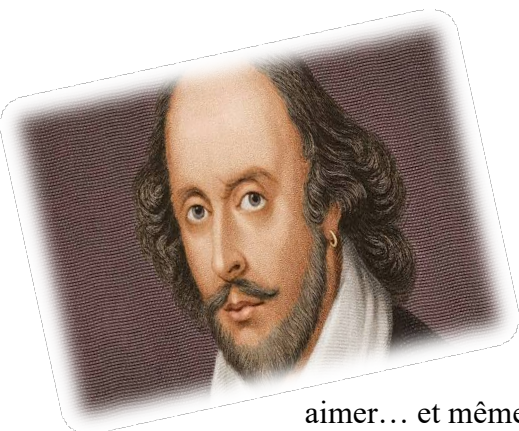
Les vacances passent toujours trop vite. Alors, oubliez l'horloge de temps en temps, profitez de vos proches, découvrez de nouvelles choses et amusez-vous.

Et surtout, souvenez-vous d'une règle essentielle : les vacances parfaites n'existent pas. Les vacances amusantes, elles, existent certainement !

Alors, préparez vos valises, vos lunettes de soleil et votre bonne humeur.

Mission « super vacances » : **ACTIVÉE !**





Shakespeare, le magicien des mots

par Plavitu Daria, VIII^{ème} B

Et si les mots pouvaient créer des mondes, faire rire, pleurer, aimer... et même se battre ? Pour William Shakespeare, ils le pouvaient certainement. Né en Angleterre en 1564, Shakespeare est devenu l'un des écrivains les plus célèbres de tous les temps. Pourtant, il n'avait ni ordinateur, ni téléphone, ni réseaux sociaux. Son « super-pouvoir » était beaucoup plus simple : une plume et une imagination incroyable.

Imaginez Londres au XVI^e siècle. Pas de cinéma, pas de Netflix et pas de séries à regarder le soir. Pour se divertir, les habitants allaient au théâtre. Shakespeare écrivait des pièces qui mélangeaient tout : amour, humour, jalousie, vengeance, mystère et tragédie. Ses personnages étaient tellement humains qu'ils pourraient presque vivre dans notre monde. Shakespeare ne lançait pas de sorts avec une baguette magique. Il utilisait quelque chose de plus puissant : les mots. Avec quelques phrases, il pouvait transformer une scène vide en château, en forêt mystérieuse ou en champ de bataille. Il pouvait faire rire le public, puis le rendre triste quelques minutes plus tard.

Son talent était aussi de créer des personnages inoubliables. Ils ont des qualités, des défauts, des rêves et des peurs. Bref, ils ressemblent beaucoup aux êtres humains... même s'ils vivent dans des histoires écrites il y a plusieurs siècles.

Le plus étonnant, c'est que Shakespeare continue à nous parler aujourd'hui. Ses pièces sont encore jouées dans les théâtres du monde entier et adaptées au cinéma. Pourquoi ? Parce que les siècles changent, mais certaines choses restent les mêmes : l'amitié, l'amour, la jalousie, le courage, la peur et le désir de réussir.

Alors, Shakespeare était-il vraiment un magicien ? Peut-être que oui. Mais son secret n'était pas caché dans une formule magique. Sa baguette magique était sa plume. Et son sort le plus puissant était de nous faire imaginer.



Un poème, deux langues, une immense émotion : *L'école* de Maurice Carême

par Rusu Laura, VIII^{ème} B

L'école

L'école était au bord du monde,
L'école était au bord du temps.
Au-dedans, c'était plein de rondes ;
Au-dehors, plein de pigeons blancs.

On y racontait des histoires
Si merveilleuses qu'aujourd'hui,
Dès que je commence à y croire,
Je ne sais plus bien où j'en suis.

Des fleurs y grimpaient aux fenêtres
Comme on n'en trouve nulle part,
Et, dans la cour gonflée de hêtres,
Il pleuvait de l'or en miroirs.

Sur les tableaux d'un noir profond,
Voguaient de grandes majuscules
Où, de l'aube au soir, nous glissons
Vers de nouvelles péninsules.

L'école était au bord du monde,
L'école était au bord du temps.
Ah ! que ne suis-je encore dedans
Pour voir, au-dehors, les colombes !

Școala

Școala era la marginea lumii,
Școala era la marginea timpului.
Înăuntru, era plină de hore;
Afară, de porumbei albi.

Acolo se spuneau povești
Atât de minunate, încât și azi,
De-ndată ce încep să cred în ele,
Nu mai știu prea bine unde sunt.

Flori se cățarau pe ferestre,
Cum nicăieri în lume nu găsești,
Iar în curtea umbrită de fagi
Ploua cu aur în oglinzi.

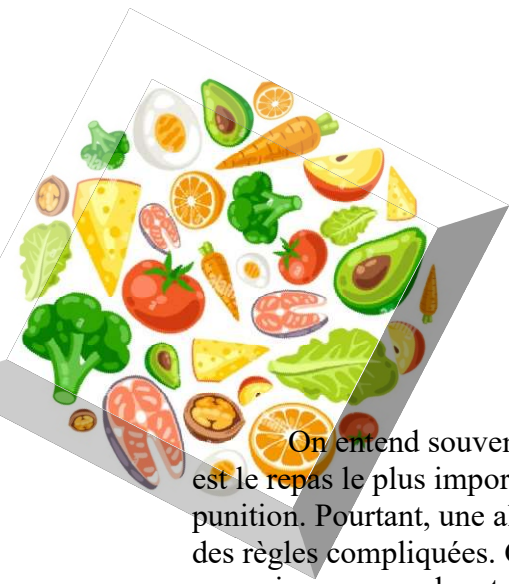
Pe tablele de-un negru adânc
Pluteau majuscule uriașe,
În care, de dimineață până seara, alunecam
Spre noi și noi peninsule.

Școala era la marginea lumii,
Școala era la marginea timpului.
Ah! De-aș mai fi și-acum înăuntru,
Ca să văd, afară, porumbeii!

Dans ce poème, Maurice Carême évoque l'école avec des mots simples, mais remplis de sens. Elle apparaît comme un lieu où l'on apprend, mais aussi où l'on grandit, où l'on partage, où l'on découvre et où l'on construit peu à peu son avenir.

À la fin du collège, ces mots prennent une résonance particulière. L'école devient aussi le symbole d'une enfance qui s'achève et d'un nouveau chapitre qui commence.

C'est toute cette émotion que j'ai voulu faire vivre dans les deux langues.



Les secrets d'une alimentation saine

par Nicolae Ana, VII^{ème} C

On entend souvent : « Mange tes légumes ! », « Pas trop de sucre ! », « Le petit-déjeuner est le repas le plus important ! »... À force, on pourrait croire que manger sainement est une punition. Pourtant, une alimentation équilibrée, ce n'est pas seulement des salades sans goût et des règles compliquées. C'est surtout une façon de donner à notre corps l'énergie dont il a besoin pour vivre, apprendre et profiter de chaque journée.

Le premier secret d'une alimentation saine, c'est la variété. Notre corps a besoin de protéines, de vitamines, de glucides, de bonnes graisses et de minéraux. Alors, pourquoi choisir toujours la même chose ? Fruits, légumes, céréales, œufs, poisson, produits laitiers ou légumineuses : chaque aliment apporte quelque chose d'utile.

Cela ne veut pas dire qu'il faut bannir les pizzas, les hamburgers ou le chocolat. Une alimentation équilibrée laisse aussi une place au plaisir. Manger une tablette de chocolat entière de temps en temps ne va pas transformer notre corps en catastrophe ! L'important, c'est surtout de trouver un équilibre.

Quand on a soif, il est facile de choisir un soda ou une boisson énergisante. Pourtant, l'eau reste notre meilleure alliée. Elle aide notre organisme à fonctionner correctement et nous accompagne pendant les cours, le sport et toutes nos activités.

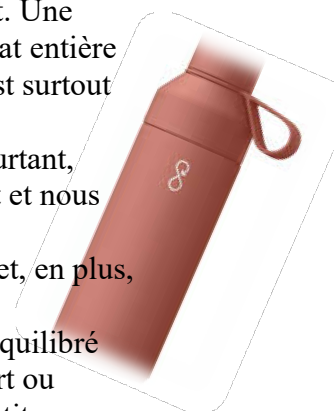
Une petite astuce : avoir une gourde dans son sac. C'est pratique, économique et, en plus, cela évite d'acheter une boisson sucrée à chaque pause.

Après une nuit de sommeil, notre corps a besoin d'énergie. Un petit-déjeuner équilibré peut donc nous aider à bien commencer la journée. Un fruit, du pain complet, un yaourt ou quelques céréales peuvent être de bonnes options. Mais attention : il n'existe pas un petit-déjeuner parfait pour tout le monde. Le plus important est d'écouter son corps et de choisir des aliments qui nous donnent de l'énergie sans nous laisser complètement affamés une heure plus tard.

Entre les devoirs, les réseaux sociaux, les cours et les activités, nous avons parfois tendance à manger très vite, presque sans remarquer ce qu'il y a dans notre assiette. Pourtant, prendre le temps de manger permet de mieux apprécier les aliments et de reconnaître plus facilement quand on n'a plus faim.

Et puis, manger peut être un moment sympa : discuter avec sa famille ou ses amis autour d'un repas, découvrir une nouvelle recette ou préparer quelque chose soi-même. Une alimentation saine, ce n'est pas seulement une question de nourriture, c'est aussi une question de plaisir et de bien-être.

Finalement, le secret d'une alimentation saine n'est pas de suivre un régime compliqué ni de dire adieu à tous nos aliments préférés. C'est simplement de varier ce que l'on mange, de boire suffisamment d'eau, d'écouter son corps et de garder une place pour le plaisir. Parce qu'au fond, bien manger ne devrait jamais être une corvée. C'est plutôt une manière de prendre soin de soi... sans oublier de profiter de la vie !





Entre vitesse et adrénaline – Formule 1

par Barbu Andrei, VIII^{ème} B

Pour certains, la Formule 1, ce sont simplement des voitures qui tournent en rond pendant deux heures. Pour moi, c'est beaucoup plus que ça. C'est le bruit des moteurs, la vitesse, la stratégie, la tension et surtout cette sensation incroyable que tout peut changer en quelques secondes.



Je suis fan de F1 depuis quelque temps et, franchement, chaque week-end de Grand Prix est comme un petit événement. Dès que les voitures commencent à prendre place sur la grille de départ, je sais que je vais passer un moment intense. Le moment que j'attends le plus ? Le départ. Les cinq feux rouges s'allument un par un... puis s'éteignent. Et là, c'est parti ! Les voitures accélèrent à une vitesse impressionnante et les pilotes doivent réagir en une fraction de seconde.

Devant mon écran, je suis à fond. Je crie quand mon pilote préféré dépasse un adversaire, je stresse pendant les arrêts aux stands et, parfois, je reste sans voix après un accident ou un dépassement incroyable. Ce que j'aime dans la F1, c'est qu'il ne suffit pas d'avoir la voiture la plus rapide. Les pilotes doivent être intelligents, concentrés et capables de prendre les bonnes décisions au bon moment.

Il y a aussi toute la stratégie : choisir le bon moment pour changer les pneus, économiser le carburant, gérer la météo ou essayer de gagner une position grâce à un arrêt aux stands plus rapide. Une course peut donc se gagner grâce à quelques secondes... ou se perdre à cause d'une toute petite erreur.

Les pilotes de F1 sont, pour moi, de véritables athlètes. Ils doivent supporter des forces incroyables dans les virages et rester concentrés pendant toute la course. Ils prennent des risques, mais ils doivent aussi savoir quand il vaut mieux être patient.

Ce qui me fascine surtout, c'est leur mentalité. Même après une mauvaise course, ils doivent tourner la page et se préparer pour le prochain Grand Prix. Personnellement, je ne sais pas si j'aurais le courage de conduire une monoplace à plus de 300 km/h !

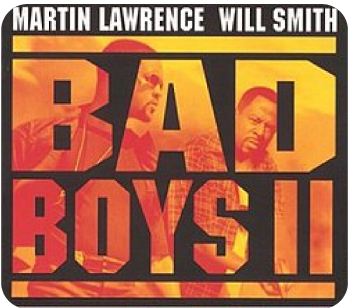


Pourquoi je suis fan ? La F1 me plaît parce qu'elle mélange plusieurs choses : le sport, la technologie, la compétition et les émotions. Chaque équipe cherche constamment à améliorer sa voiture, même avec des détails minuscules. Et chaque Grand Prix raconte une histoire différente.

Pour moi, regarder la F1, ce n'est donc pas seulement regarder des voitures rouler. C'est vivre chaque virage, chaque dépassement et chaque bataille comme si j'étais dans le cockpit. Et quand les lumières s'éteignent et que les moteurs rugissent, une seule chose compte : la course commence.

Bad Boys 2 – une duo inoubliable

par Blana Yannis, VIII^{ème} A



Il y a des films qu'on regarde une fois et qu'on oublie rapidement. Et puis, il y a Bad Boys II, le genre de film qui mélange tellement d'action, d'humour et de moments complètement fous qu'il reste facilement en mémoire. Au centre de tout ça : Mike Lowrey et Marcus Burnett, deux policiers de Miami qui n'ont pas grand-chose en commun... sauf leur talent pour attirer les ennuis.

Dès les premières minutes, le film nous plonge dans un univers où les courses-poursuites, les explosions et les répliques amusantes s'enchaînent sans laisser beaucoup de temps pour respirer. Mais derrière toute cette action, c'est surtout l'incroyable complicité entre Mike et Marcus qui rend le film vraiment spécial. Mike Lowrey est le genre de personnage qui semble toujours calme, sûr de lui et prêt à foncer dans le danger. Marcus, lui, est beaucoup plus prudent et passe une bonne partie du film à se demander pourquoi il travaille encore avec

Mike ! Et c'est justement ce contraste qui rend leur relation aussi drôle. Ils se disputent, se provoquent, ne sont presque jamais d'accord... mais lorsqu'il faut agir, ils savent qu'ils peuvent compter l'un sur l'autre. À mes yeux, leur amitié est le cœur du film. Même au milieu des explosions et des poursuites, on comprend qu'ils sont avant tout une équipe.

Ce que j'aime particulièrement dans Bad Boys II, c'est son énergie. Les scènes d'action sont énormes, les voitures volent presque autant que les balles et les situations deviennent parfois complètement absurdes. Mais l'humour est toujours là. Une seconde, on est concentré sur une mission dangereuse ; la seconde suivante, Mike et Marcus se lancent dans une dispute tellement drôle qu'on oublie presque qu'ils sont en plein milieu du chaos. C'est ce mélange qui donne au film son identité : de l'action spectaculaire, mais jamais sans une touche d'humour.

Je pense que c'est parce que Mike et Marcus sont totalement opposés. Si les deux étaient sérieux, calmes et toujours d'accord, le film serait beaucoup moins amusant. Leur différence crée des situations imprévisibles et, surtout, nous permet de nous attacher aux personnages. Derrière les blagues et les disputes, il y a aussi une vraie confiance. Ils savent qu'ils peuvent compter l'un sur l'autre, même quand tout part complètement en vrille.

Pour moi, Bad Boys II, c'est le genre de film qu'on regarde pour l'action, mais qu'on retient pour ses personnages. Mike et Marcus forment un duo difficile à oublier : deux personnalités opposées, beaucoup de disputes, énormément d'humour et une amitié qui résiste à presque tout.

Alors, si vous aimez les films d'action qui ne se prennent pas toujours au sérieux, préparez le pop-corn, montez le son et laissez-vous embarquer à Miami. Parce qu'avec les Bad Boys, une chose est sûre : quand le chaos commence, l'ennui disparaît !



Barcelone, la perle de l'Espagne

par Stan Rares, VIII^{ème} A

Il y a des voyages qu'on fait pour découvrir un endroit, et d'autres qu'on fait pour garder des souvenirs. Pour moi, Barcelone appartient aux deux catégories. Quand je suis arrivé dans cette ville pour la première fois, j'ai immédiatement eu l'impression d'entrer dans un endroit où tout était plus vivant : les rues, les couleurs, la musique, les odeurs et même les gens.

Ma première vraie découverte à Barcelone a été la Sagrada Família. Honnêtement, je pensais que ce serait juste un monument parmi d'autres, surtout parce que je l'avais déjà vue des centaines de fois sur Internet. Mais en la voyant en vrai, j'ai complètement changé d'avis. Elle est gigantesque, originale et franchement impressionnante. J'ai passé quelques minutes à la regarder en me demandant comment quelqu'un avait pu imaginer un bâtiment pareil. Et bien sûr, impossible de repartir sans prendre une tonne de photos ! Ce qui m'a plu, c'est qu'elle ne ressemble à rien de ce que j'avais vu avant.



Ensuite, je me suis promené dans les rues de Barcelone. Ce que j'ai préféré, c'est me perdre un peu dans les petites rues du centre, sans regarder constamment la carte. À chaque coin de rue, il y avait quelque chose à découvrir : une petite boutique, un artiste, un bâtiment coloré ou simplement une terrasse pleine de monde.

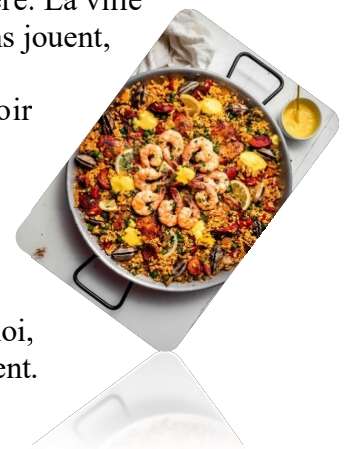
Mais Barcelone, ce n'est pas seulement l'architecture. C'est aussi la mer. Je me souviens de la première fois où je suis arrivé près de la plage : le soleil, le bruit des vagues et l'ambiance étaient complètement différents de ceux de ma ville. Je me suis assis quelques minutes face à la mer et, pour une fois, je n'avais aucune envie de regarder mon téléphone.

Et puis, il y a la nourriture ! J'ai goûté des tapas, de la paella et quelques desserts locaux. Je ne vais pas prétendre que je connaissais tous les ingrédients, mais une chose est certaine : tout avait meilleur goût après une longue journée passée à marcher.

Ce qui m'a le plus marqué à Barcelone, c'est finalement son atmosphère. La ville semble toujours en mouvement. Les gens discutent dans les rues, les musiciens jouent, les touristes prennent des photos et les habitants profitent simplement de leur journée. Même après plusieurs jours, j'avais encore l'impression de ne pas avoir tout découvert.

Quand je suis reparti, je me suis rendu compte que je n'avais pas seulement visité une ville. J'avais vécu une expérience. Barcelone m'a laissé des images, des sons, des goûts et surtout l'envie d'y retourner un jour.

Barcelone est peut-être appelée « la perle de l'Espagne », mais pour moi, c'est surtout une ville qu'on ne visite pas seulement avec les yeux : on la ressent.



Matei Vişniec, un écrivain entre deux mondes

par Butnaru Patricia, VIII^{ème} B



Écrire entre deux langues, vivre entre deux cultures, regarder le monde avec deux perspectives différentes : c'est un peu le destin de Matei Vişniec. Né en Roumanie et installé en France depuis les années 1980, cet écrivain, poète et dramaturge a construit une œuvre située entre deux univers qui se rencontrent, se confrontent et parfois se mélangent.

Pour moi, ce qui rend son parcours particulièrement intéressant, c'est cette capacité à transformer le fait d'être « entre deux mondes » en une véritable force. Vişniec connaît la Roumanie, sa culture et son histoire, mais il a aussi découvert la France et la langue française. Il ne choisit donc pas vraiment entre les deux : il crée un pont.

Avant de devenir un écrivain reconnu en France, Matei Vişniec a commencé à écrire en roumain. Après son arrivée à Paris, il a continué son activité littéraire et a progressivement écrit aussi en français. Ce changement de langue n'a pas effacé ses origines. Au contraire, elles sont restées présentes dans ses textes, ses personnages et sa manière de regarder la société.

Je trouve cette idée assez fascinante : changer de langue, mais garder son univers intérieur. Une langue peut changer les mots que l'on utilise, mais elle ne change pas forcément les souvenirs, les émotions ou les questions que l'on porte en soi.

Dans ses pièces de théâtre et ses romans, Vişniec aborde souvent des sujets sérieux : la guerre, la liberté, la mémoire, la politique, l'absurdité du monde ou encore la condition humaine. Mais il ne donne pas toujours des réponses toutes faites. Et c'est justement ce qui me plaît. En lisant ses textes, on est parfois obligé de s'arrêter et de se demander : « Mais qu'est-ce que l'auteur veut vraiment nous dire ? » Ses œuvres peuvent être surprenantes, parfois étranges, mais elles nous poussent surtout à réfléchir.

Matei Vişniec représente pour moi une génération d'écrivains qui montrent que la littérature n'a pas besoin de frontières. Roumain par ses origines et francophone par son parcours littéraire, il appartient à deux univers à la fois. Son histoire nous rappelle aussi quelque chose d'important : être entre deux cultures ne signifie pas être perdu entre deux identités. Cela peut au contraire permettre de voir le monde avec un regard plus large. Matei Vişniec n'écrit donc pas seulement entre deux langues. Il écrit entre deux mondes, et c'est peut-être justement dans cet espace entre les deux que son œuvre trouve toute sa richesse.



Les dangers sur Internet

par Cristescu Sergiu, VII^{ème} C



Aujourd'hui, presque tous les adolescents utilisent Internet. Personnellement, je l'utilise tous les jours : pour parler avec mes amis, regarder des vidéos, écouter de la musique ou simplement passer le temps. Les réseaux sociaux font presque partie de notre quotidien. Pourtant, ces dernières années, plusieurs pays ont commencé à prendre des mesures pour limiter leur accès aux plus jeunes, notamment aux moins de 16 ans. Cette décision m'a fait réfléchir : est-ce vraiment une bonne idée d'interdire les réseaux sociaux aux moins de 16 ans ?

Les réseaux sociaux peuvent être amusants, mais ils présentent aussi des risques. On peut être victime de cyberharcèlement, recevoir des messages de personnes inconnues ou tomber sur des contenus qui ne sont pas adaptés à notre âge.

Il y a aussi le problème du temps passé devant les écrans. On ouvre une application « juste pour cinq minutes » et, sans même s'en rendre compte, une heure est passée ! Personnellement, ça m'est déjà arrivé.

À cause de ces dangers, certains pays ont décidé de renforcer les règles concernant les réseaux sociaux pour les mineurs. L'objectif est de mieux protéger les enfants et les adolescents.

Personnellement, je comprends pourquoi certains adultes veulent nous protéger. À notre âge, on peut parfois être influencé facilement par ce que l'on voit sur Internet. Les photos parfaites, les influenceurs, les commentaires méchants ou la recherche constante de « likes » peuvent avoir beaucoup d'impact. Mais je ne suis pas certain que l'interdiction soit la meilleure solution. Les réseaux sociaux font aussi partie de notre manière de communiquer. Ils permettent de rester en contact avec nos amis, de découvrir de nouvelles choses et même d'apprendre.



Je pense donc qu'il faudrait surtout nous apprendre à bien utiliser Internet, plutôt que simplement nous dire : « Tu n'as pas le droit d'y aller. ». Pour moi, être protégé ne signifie pas être complètement coupé d'Internet. Il faudrait plutôt apprendre progressivement à devenir responsable : savoir reconnaître un faux compte, protéger ses informations personnelles, bloquer quelqu'un qui nous dérange et demander de l'aide lorsqu'un problème apparaît.

Les parents et l'école ont également un rôle important. Au lieu de nous laisser seuls face aux dangers d'Internet, ils peuvent nous expliquer comment les éviter. Je comprends les pays qui veulent limiter l'accès aux réseaux sociaux pour les moins de 16 ans. Mais une interdiction totale me semble peut-être trop simple pour un problème aussi compliqué. Après tout, nous allons grandir dans un monde où Internet sera toujours présent. Alors, ne serait-il pas plus utile de nous apprendre à naviguer sur Internet en toute sécurité plutôt que de simplement fermer la porte ? C'est une question à laquelle, selon moi, les adultes et les adolescents doivent réfléchir ensemble.





Les secrets de la correction automatique

par Iacob Andrei, VIII^{ème} A

Qui n'a jamais écrit un message et laissé la correction automatique décider à sa place ? On commence avec une phrase parfaitement normale et, quelques secondes plus tard, notre téléphone nous propose un mot complètement différent. Parfois, c'est pratique. Parfois, c'est franchement drôle. Et parfois... c'est la catastrophe

La correction automatique est une fonction qui analyse les mots que nous écrivons et essaie de repérer les erreurs. Si nous écrivons un mot qui semble incorrect, le téléphone peut le remplacer par un autre mot qu'il connaît. Il utilise notamment des dictionnaires et des modèles qui analysent les mots et les phrases. Il peut aussi apprendre de nos habitudes d'écriture. Plus nous écrivons, plus il peut comprendre les mots que nous utilisons souvent. Enfin... en théorie !

Le problème, c'est que la correction automatique n'est pas intelligente comme un humain. Elle ne comprend pas toujours ce que nous voulons vraiment dire. Par exemple, nous pouvons écrire un prénom, un surnom ou un mot d'argot que le téléphone ne connaît pas. Il va alors essayer de le remplacer par quelque chose qui lui semble plus logique. Résultat : un message complètement différent de celui que nous voulions envoyer.

Le plus drôle, c'est que ces erreurs arrivent souvent au pire moment : dans un message envoyé au professeur, dans une conversation avec quelqu'un qu'on veut impressionner ou dans un groupe où tout le monde peut voir notre erreur. Même si elle nous fait parfois rire, la correction automatique est vraiment utile. Elle nous aide à écrire plus rapidement et à éviter certaines fautes d'orthographe. Pour un élève, cela peut être pratique lorsqu'on écrit un message, un devoir ou une recherche. Mais il ne faut pas lui faire confiance à 100 %. Si notre téléphone corrige toutes nos erreurs à notre place, on risque aussi de moins faire attention à notre propre orthographe. La prochaine fois que votre téléphone vous propose une correction étrange, ne lui faites pas automatiquement confiance. Relisez votre message avant de l'envoyer !

La correction automatique peut être un excellent assistant, mais c'est encore nous qui devons avoir le dernier mot. Et parfois, il vaut mieux vérifier deux fois que d'envoyer un message qui commence par « Bonjour Madame » et se termine par... quelque chose de totalement incompréhensible !



Le panda roux, un petit trésor de la nature

par Horga Ana-Maria, VII^{ème} A

Quand on entend le mot « panda », on pense généralement à un gros animal noir et blanc qui passe son temps à manger du bambou. Mais saviez-vous qu'il existe un autre panda, beaucoup plus petit, roux et franchement adorable ? Je parle bien sûr du panda roux !

Avec sa fourrure rousse, sa longue queue rayée et son petit visage qui donne presque l'impression qu'il sourit, le panda roux ressemble à un mélange entre un chat, un renard et une peluche. Personnellement, je trouve qu'il est impossible de ne pas craquer devant lui !

Malgré son apparence toute mignonne, le panda roux est un animal assez indépendant. Il vit principalement dans les forêts montagneuses d'Asie et passe beaucoup de temps dans les arbres. Grâce à ses griffes et à ses pattes adaptées à l'escalade, il est très à l'aise en hauteur. Et contrairement à ce qu'on pourrait penser, ce petit animal n'est pas un grand fan de la vie en groupe. Il préfère généralement rester seul et mener tranquillement sa petite vie. Comme son célèbre cousin géant, le panda roux mange beaucoup de bambou. Mais son alimentation ne se limite pas à ça. Il peut aussi manger des fruits, des insectes, des œufs et parfois de petits animaux.



Son régime alimentaire est assez surprenant, surtout quand on sait qu'il appartient à l'ordre des carnivores. Mais bon, chacun ses goûts ! Derrière son apparence adorable se cache malheureusement une réalité beaucoup moins joyeuse. Le panda roux est une espèce menacée. La destruction des forêts, la disparition de son habitat et le braconnage représentent de sérieux dangers pour sa survie. C'est dommage qu'un animal aussi fascinant soit menacé principalement à cause des activités humaines. Protéger les forêts où il vit, lutter contre le braconnage et sensibiliser les gens sont donc essentiels. Pour moi, le panda roux est la preuve que la nature n'a vraiment pas besoin de filtres Instagram pour créer des animaux incroyables. Il est petit, original, discret et possède un look absolument unique.

Alors, la prochaine fois que quelqu'un parle des pandas, n'oubliez pas son petit cousin roux. Parce que le panda géant est peut-être célèbre, mais le panda roux mérite lui aussi son moment de gloire !

Une journée pas comme les autres

par Gao Chen, VII^{ème} C



Ce matin-là, notre professeur nous a annoncé une sortie au musée de géologie. Toute la classe a commencé à se réjouir... enfin, presque toute la classe. Moi, je me suis demandé comment j'allais survivre à une journée entouré de pierres.

À peine entrés dans le musée, notre guide a commencé à nous expliquer l'histoire des roches et des minéraux.

— Voici une magnifique météorite, vieille de plusieurs millions d'années.

J'ai regardé la météorite. Elle était grise, grosse et franchement pas très bavarde.

— Super intéressant... ai-je murmuré.

Soudain, j'ai entendu une voix derrière moi :

— Tu trouves ?

Je me suis retourné rapidement. Personne. J'ai regardé mes camarades. Ils semblaient parfaitement tranquilles.

— Vous avez entendu ? ai-je demandé.

— Entendu quoi ? a répondu Paul.

J'ai commencé à avoir un peu peur. Quelques minutes plus tard, nous sommes arrivés devant un énorme squelette de dinosaure. Le guide parlait quand j'ai entendu :

— J'ai faim !

J'ai sursauté.

— Cette fois, je l'ai entendu ! Le dinosaure a parlé !

Tout le monde a commencé à rire.

— Tu es vraiment bizarre aujourd'hui ! a dit Clara.

Je me suis approché du dinosaure. Il ne bougeait pas. Évidemment. Mais alors, d'où venait cette voix ?

Pendant toute la visite, j'ai entendu des bruits étranges : des pas, des murmures et même un grand « ATCHOUM ! ». J'étais certain que le musée était hanté.

À la fin, je suis allé voir notre professeur.

— Madame, je crois qu'il y a un fantôme dans le musée !

Elle a souri.

— Un fantôme ?

— Oui ! Les pierres parlent, les dinosaures éternuent...

Elle a commencé à rire. Puis elle m'a montré une petite porte à côté de la salle.

— Tu vois cette porte ? Derrière, il y a le système de ventilation. Il fait parfois des bruits très étranges.

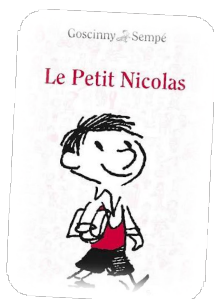
J'ai ouvert de grands yeux. Alors, le dinosaure n'avait jamais parlé. La météorite non plus. Et le mystérieux « ATCHOUM » venait simplement d'un vieux ventilateur !

Depuis ce jour, je sais une chose : au musée de géologie, il faut se méfier des pierres... mais surtout de ses propres oreilles !



Découvrons le français et la France par la lecture

par Cernescu Rodica Madalina, enseignante de FLE



Que peut-on avoir en commun avec un petit écolier plein de bêtises, un Gaulois moustachu accompagné d'un grand gourmand et une petite fille très curieuse du XIX^e siècle ? À première vue, absolument rien ! Et pourtant, Nicolas, Astérix et Obélix et Sophie nous invitent tous à découvrir la langue française, la culture et l'histoire de la France.

Trois univers, trois époques, trois styles... mais une même aventure : celle de la lecture en français ! Avec *Le Petit Nicolas*, nous entrons dans le monde amusant de l'école et de l'enfance. Avec *Astérix et Obélix*, nous remontons le temps jusqu'à l'époque des Gaulois et découvrons une France pleine d'humour et de jeux de mots. Enfin, avec la comtesse de Ségur, nous faisons la connaissance de Sophie, une petite fille du XIX^e siècle dont les aventures sont encore capables de faire sourire les jeunes lecteurs d'aujourd'hui.

En tant que professeur de français, je trouve fascinant de voir comment ces personnages, créés à des époques très différentes, peuvent encore parler aux enfants d'aujourd'hui. Ils nous montrent que lire en français ne signifie pas seulement apprendre du vocabulaire ou de la grammaire : c'est aussi rire, imaginer, découvrir et voyager.

Le Petit Nicolas : le monde vu avec humour

Nicolas est un garçon curieux, parfois maladroit, entouré de ses camarades et de sa famille. À travers ses aventures, les élèves reconnaissent des situations qu'ils connaissent bien : l'école, les devoirs, les amis, les disputes et les petites bêtises. Les personnages sont attachants et leurs aventures nous font souvent rire. Lire *Le Petit Nicolas*, c'est aussi découvrir un français vivant et simple, proche de la langue de tous les jours.

Astérix et Obélix : une aventure au temps des Gaulois

Avec *Astérix et Obélix*, nous changeons complètement d'époque. Nous partons dans un petit village gaulois qui résiste encore et toujours aux Romains. Astérix est petit, intelligent et courageux. Obélix est grand, très fort et... il adore manger ! Ensemble, ils vivent des aventures pleines d'humour.



Les albums nous permettent de découvrir des éléments de l'histoire de la France ancienne, mais aussi des jeux de mots, des expressions et de nombreux aspects de la culture française. Et, bien sûr, une visite chez les Gaulois n'est jamais complète sans un banquet !

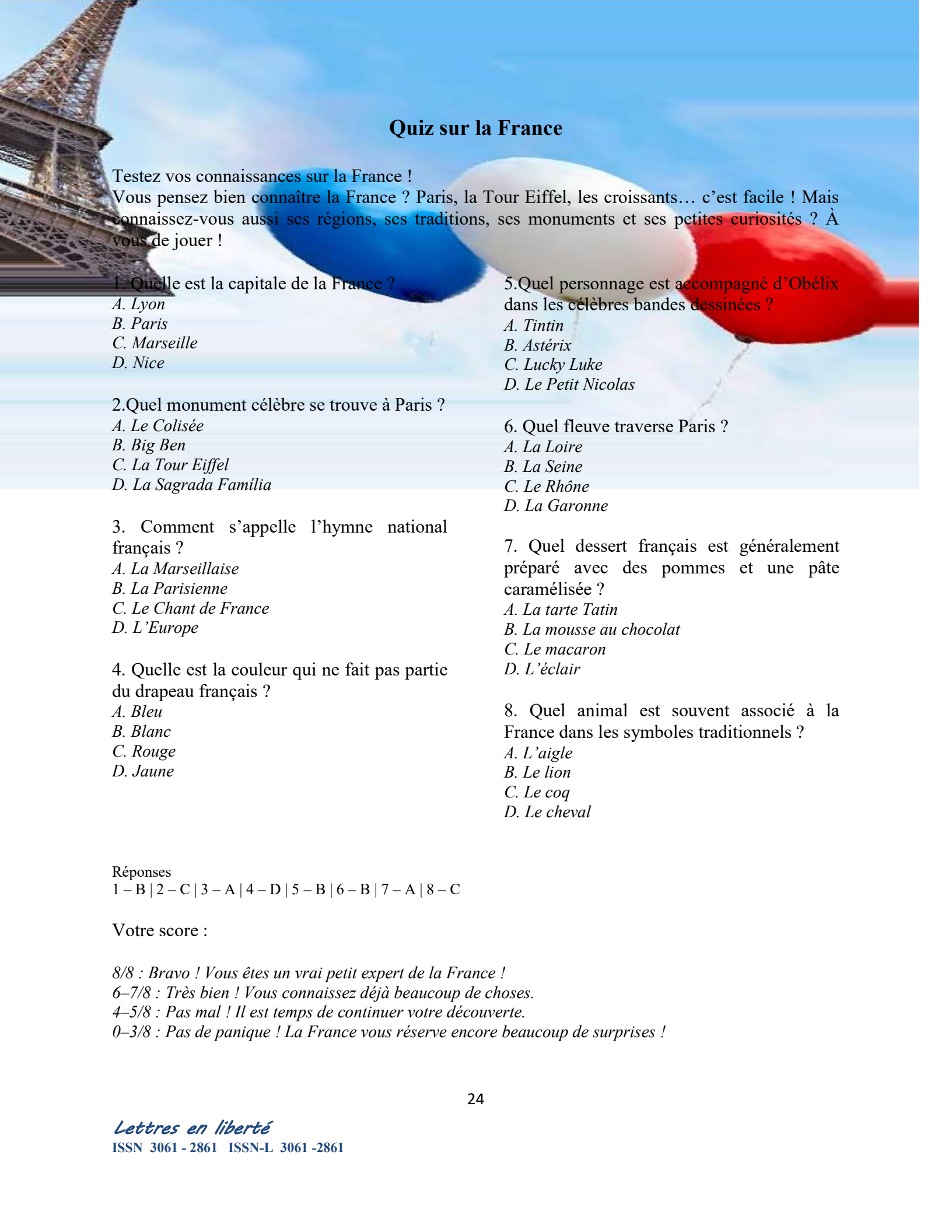
La comtesse de Ségur : des histoires qui traversent le temps

La comtesse de Ségur nous fait découvrir une autre époque et une autre manière de raconter les histoires. Dans *Les Malheurs de Sophie*, la petite Sophie est curieuse, imaginative et souvent très désobéissante. Ses aventures sont parfois amusantes, parfois surprenantes, mais elles nous font surtout réfléchir aux conséquences de nos actions, à l'amitié, à la famille et à l'éducation.

Même si ces histoires ont été écrites au XIX^e siècle, les enfants peuvent encore se reconnaître dans certains comportements de Sophie : qui n'a jamais fait une petite bêtise par curiosité ?

Nicolas, Astérix, Obélix et Sophie sont bien différents, mais ils ont quelque chose d'essentiel en commun : ils nous donnent envie de lire et de découvrir le français autrement. Alors, que vous préféreriez rire avec Nicolas, partir à l'aventure avec Astérix et Obélix ou suivre les bêtises de Sophie, il y a toujours une nouvelle histoire à découvrir. Il suffit d'ouvrir un livre... et le voyage commence !





Quiz sur la France

Testez vos connaissances sur la France !

Vous pensez bien connaître la France ? Paris, la Tour Eiffel, les croissants... c'est facile ! Mais connaissez-vous aussi ses régions, ses traditions, ses monuments et ses petites curiosités ? À vous de jouer !

1. Quelle est la capitale de la France ?

- A. Lyon
- B. Paris
- C. Marseille
- D. Nice

2. Quel monument célèbre se trouve à Paris ?

- A. Le Colisée
- B. Big Ben
- C. La Tour Eiffel
- D. La Sagrada Família

3. Comment s'appelle l'hymne national français ?

- A. La Marseillaise
- B. La Parisienne
- C. Le Chant de France
- D. L'Europe

4. Quelle est la couleur qui ne fait pas partie du drapeau français ?

- A. Bleu
- B. Blanc
- C. Rouge
- D. Jaune

5. Quel personnage est accompagné d'Obélix dans les célèbres bandes dessinées ?

- A. Tintin
- B. Astérix
- C. Lucky Luke
- D. Le Petit Nicolas

6. Quel fleuve traverse Paris ?

- A. La Loire
- B. La Seine
- C. Le Rhône
- D. La Garonne

7. Quel dessert français est généralement préparé avec des pommes et une pâte caramélisée ?

- A. La tarte Tatin
- B. La mousse au chocolat
- C. Le macaron
- D. L'éclair

8. Quel animal est souvent associé à la France dans les symboles traditionnels ?

- A. L'aigle
- B. Le lion
- C. Le coq
- D. Le cheval

Réponses

1 – B | 2 – C | 3 – A | 4 – D | 5 – B | 6 – B | 7 – A | 8 – C

Votre score :

8/8 : Bravo ! Vous êtes un vrai petit expert de la France !

6–7/8 : Très bien ! Vous connaissez déjà beaucoup de choses.

4–5/8 : Pas mal ! Il est temps de continuer votre découverte.

0–3/8 : Pas de panique ! La France vous réserve encore beaucoup de surprises !